

# Un homme qui ne croit qu'aux faits

*Le biologiste J.B.S. Haldane remarquait qu'un petit fait suffisait à mettre par terre une grande théorie. En général, les chercheurs craignent les petits faits qui peuvent ruiner un édifice théorique qu'ils ont mis une vie à construire. Le professeur Rémy Chauvin, lui, les traque, s'en délecte, s'esclaffe dès qu'il en a trouvé un et s'empresse d'aller le glisser dans la poche ou sous le nez d'un collègue qu'il juge trop sûr de sa science. Puis, l'œil gauche à demi fermé — est-ce le résultat d'une contracture due à une malice qui ne prend jamais de repos ou à de longues veillées passées penché sur un microscope ? —, il regarde le « cher collègue » se décomposer, il l'écoute s'empêtrer dans des raisonnements qui permettent de ne pas tenir compte du petit fait. Mais alors il insiste sournoisement.*



*Car Rémy Chauvin ne croit qu'aux faits, du moins quand il s'agit de science ; les idées doivent abdicquer devant les faits et non pas faire plier ceux-ci devant leurs désirs. Paradoxalement, ce professeur en Sorbonne est mieux assuré de la réalité de la parapsychologie — parce qu'elle traite de faits et ne doit traiter que de faits — que de la psychanalyse qui ne lui paraît reposer que sur des théories, fussent-elles brillantes et séduisantes.*

*On croyait Rémy Chauvin tout occupé par ses fourmis et ses abeilles, dans le laboratoire du C.N.R.S. qu'il dirige et qu'il a installé en rase campagne, à quatre-vingts kilomètres de Paris. Puis, soudainement, il est apparu sur trois fronts et on a parlé de lui dans trois domaines qui,*

*généralement, s'ignorent. Dans sa discipline, l'étude du comportement des animaux (et plus spécialement, en ce qui le concerne, des invertébrés), il a publié un ouvrage qui fait le point des recherches et des idées : « l'Ethologie : Etude biologique du comportement animal » (P.U.F.). En pédagogie, la France s'est découverte en lui un spécialiste du problème des surdoués et de leur éducation ; au moment où le ministre de l'Éducation, M. René Haby, suggérait à l'Institut national de recherches pédagogiques de se pencher sur cette question, Rémy Chauvin publiait, avec un grand succès public, « les Surdoués » (Stock). En parapsychologie, enfin, on apprendait que ce professeur en Sorbonne venait d'être élu vice-président d'une association internationale qui s'est vouée à l'étude des « faits maudits » et que, les temps ayant changé, il pouvait publier sous son nom un ouvrage : « la Science devant l'étrange », qu'il avait dû faire paraître autrefois sous un pseudonyme.*

*Rémy Chauvin, né à Toulon en 1913, fut un brillant produit de la Sorbonne, quand elle s'appelait ainsi : licence, puis doctorat en sciences naturelles à vingt-sept ans (un âge record). Il a un frère agrégé de mathématiques, mais « je n'entends rien à cette discipline », dit-il, comme il s'en explique dans l'entretien que nous publions. Ses études furent suivies d'une carrière de chercheur et d'enseignant brillante et rapide : maître de recherches au C.N.R.S., puis directeur de l'Institut de recherches apicoles de Bures-sur-Yvette, dépendant de l'I.N.R.A. (Institut national de recherches agronomiques), puis à nouveau directeur au C.N.R.S. (laboratoire d'éthologie expérimentale), professeur de psychophysiologie à la faculté des sciences de Strasbourg, puis professeur de psychophysiologie à Paris-X ; enfin, actuellement, professeur de sociologie animale à Paris-V.*

*Rémy Chauvin est l'auteur de deux cents publications scientifiques et de seize ouvrages dans sa discipline.*